

PARCOURIR UN TEXTE COMPLEXE LIRE COMME ON RANDONNE en MONTAGNE

Manuel Tonolo, *prag de Philosophie, INSPE site de Chambéry, Université Grenoble-Alpes* 1/06/2023

On propose ici de lire un texte complexe, obscur à première vue, en s'inspirant de la préparation d'une randonnée en montagne : en imaginant que nous sommes égarés dans la descente d'une montagne à une heure tardive, comment s'orienter ? Non pas en marchant à l'aveugle sans savoir où nos pas nous mènent, mais avant tout en repérant le sommet et les indices des étapes sur la carte avant de se lancer à l'aventure, ce qui n'est pas partir au hasard.

Préalables :

- commencer par ne pas lire (ne pas se plonger dans la lecture d'un texte complexe d'idées abstraites de manière linéaire), on n'est ni devant un journal, ni devant un roman qu'on lit ligne par ligne, il s'agit d'un texte complexe.
- On lit un stylo à la main (et non avec un crayon gris alors qu'on ne se servira jamais de la gomme)
- Des stylos ou des feutres de couleur sont bien utiles pour rendre rapidement visible notre compréhension du texte, de ses idées essentielles et de ses articulations.
- La méthode générale consiste à ne pas se laisser emmener passivement, à refuser de se laisser conduire par un texte obscur et complexe, mais plutôt à le contraindre à nous orienter en répondant à nos questions afin d'éclaircir sa finalité et les étapes, avant d'en commencer une lecture linéaire.

1- LE CHOIX DU SOMMET : Poser d'abord la question du but, de la finalité : Vers quel sommet veut-on se diriger ? Où ce texte veut-il nous mener ? Quelle raison a poussé l'auteur-e à écrire ce texte ? Quelle est son idée principale, son idée directrice ? Comment alors répondre à cette question sans commencer à lire le texte ? Où chercher cette idée directrice avant même de s'engager dans la lecture ?

- On peut commencer à s'interroger sur ce que nous apprend **le paratexte** (l'auteur, le titre du texte, le titre de l'œuvre...). Cela nous permet-il de comprendre le but du texte, pourquoi il a été écrit, son enjeu ?
- Un texte bien construit annonce souvent ce qu'il va dire, le dit, puis rappelle ce qui a été dit. On peut donc penser que si ce texte complexe est bien écrit, il annonce **dans son introduction** son idée directrice, et la rappelle **dans sa conclusion**.
Pour trouver l'**idée directrice du texte**, la boussole pour savoir où ce texte veut nous emmener, On va alors chercher cette idée principale dans l'introduction ou dans la conclusion du texte :
=> Questions 1 et 2

2- LE REPÉRAGE DES ÉTAPES : Poser ensuite la question de l'articulation des étapes du raisonnement : Par quelles étapes importantes la randonnée va-t-elle passer pour parvenir au sommet ? Comment l'auteur-e entend se diriger vers ce but ? En planifiant les moments de sa randonnée spéculative par quelles étapes ? Se pose alors la question suivante : comment chercher les différentes parties du **plan du texte** ?

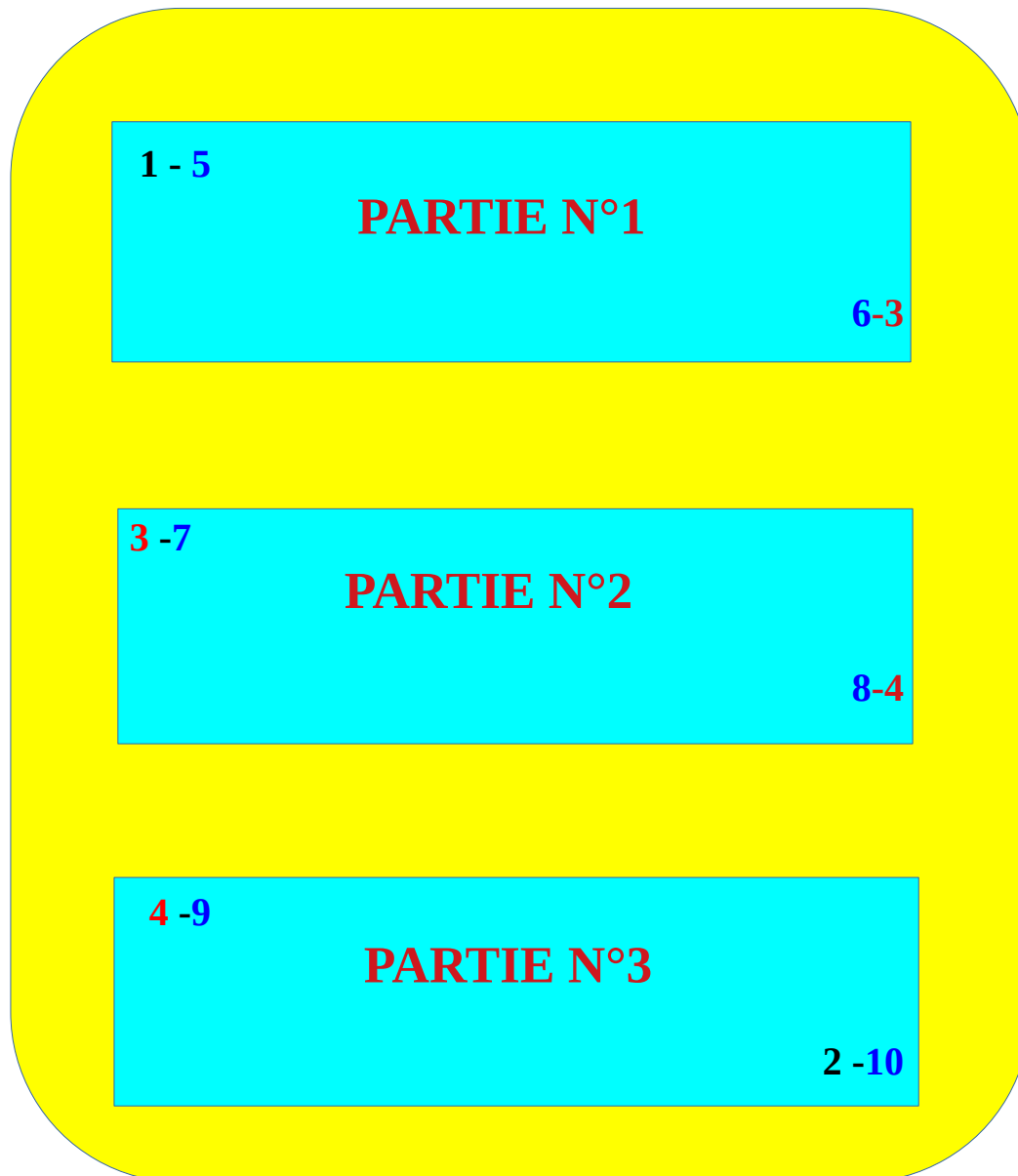
- Chercher les **indices du nombre de parties du plan du texte** en étant attentif aux ruptures de forme, aux sauts de paragraphes, aux changements de direction du texte, aux sauts de ligne. En repérant aussi les ruptures dans le sens : les passages d'une idée à une autre, les connexions logiques en début et en fin de partie qui annoncent qu'une transition est en train de se faire.
=> Questions 3 et 4.

3 → LE CHEMINEMENT ENTRE LES ÉTAPES : Poser enfin la question des idées principales des différentes parties du texte : Quand on connaît le nombre d'étapes du cheminement, peut-on connaître en quoi consistent ces étapes avec plus de précision ? Peut-on tenter de connaître les idées principales de chaque partie du texte ?

→ Là encore, on peut les chercher **les idées secondaires de chaque partie du plan** en début et en fin de chaque partie, de chaque paragraphe, encore une fois si le texte est bien construit.
=> Questions 5-6,7-8, 9-10.

4- Enfin, on peut *lire le texte complexe*, puisqu'on sait par avance la direction où il veut nous emmener et les étapes par lesquelles il va passer. On le lira ainsi plus rapidement, mais surtout en comprenant ce qu'on lit ! Cette méthode est aussi valable pour la *lecture des livres complexes* (les parties étant les chapitres).

SCHÉMA DE LECTURE D'UN TEXTE COMPLEXE **(ceci vaut aussi pour la lecture d'un article ou d'un livre complexes...)**



1-2 : chercher l'idée principale du texte dans l'introduction ou dans la conclusion.

3-4 : chercher les différentes parties du plan et leur articulation, les étapes du raisonnement à partir des ruptures de phrases, et des connexions logiques de début de partie.

5-6;7-8 ; 9-10 : recherches des idées principales des différentes parties du texte, en examinant l'introduction et la conclusion de chaque partie.

Quelques remarque sur l'explication d'un texte philosophique

Lire un texte philosophique, c'est prêter attention à un certain nombre de questions importantes. Avoir ensuite à rendre compte de cette lecture pour l'expliquer suppose de rendre explicite l'analyse de ce texte, qui passe par les points suivants indispensables à soulever.

1- Supposer qu'on s'adresse pour notre explication à un public ignorant :

Pour expliquer un texte complexe, le principe de base consiste à toujours supposer qu'on s'adresse à quelqu'un qui ne connaît rien, ni au texte, ni à la philosophie de l'auteur, ni même à la philosophie en général. Cette précaution permet de bien expliciter son analyse et ainsi d'éviter de recourir à des clins d'œil ou à des propos implicites qui présupposent chez l'autre une compréhension qu'on se dispense, volontairement ou non, de développer.

2- Savoir exposer la problématique du texte et son enjeu :

Il s'agit d'abord de présenter le problème philosophique que l'auteur-e se pose, puis d'exposer la réponse qu'il ou elle tente d'y apporter. Le plus souvent, un texte de réflexion soulève une question, et tente d'y apporter une réponse, en problématisant, c'est à dire en remettant en cause la façon dont s'est posé le problème jusque là, ainsi que les différentes réponses qu'on a pu proposer. Le plus souvent, cette problématisation philosophique est en rupture paradoxale avec la façon commune de poser la question et d'y répondre, et soulève un paradoxe avec l'examen immédiat de la question.

Ensuite, cette problématisation renvoie à un enjeu concret du problème soulevé pour la vie. En effet, même s'il semble abstrait, un texte complexe est généralement écrit dans l'objectif d'une meilleure compréhension du monde et de nous mêmes, afin de nous permettre de mieux y vivre.

3- Savoir reformuler le raisonnement du texte dans ses propres mots :

Savoir redire avec une autre formulation le raisonnement d'un autre est la meilleure (la seule?) preuve de sa compréhension. Je montre ainsi que je peux penser « par moi-même » la pensée d'autrui. Se contenter de reprendre les phrases du texte qu'on a à expliquer témoigne uniquement de notre difficulté à nous l'approprier pour le traduire dans notre pensée.

4- Comprendre qu'une citation n'explique rien du tout.

Une citation ne vaut que ce que vaut l'explication personnelle qu'on en donne à côté. En tant que telles, les citations n'ont strictement aucun intérêt dans une explication, sinon de pallier l'incapacité où on se trouve de les expliquer, ou au contraire la volonté de les mobiliser dans des contextes parfois sans réel rapport avec leur sens véritable. On n'explique jamais un texte complexe en se contentant d'en citer des extraits. Bien souvent hélas, on cite la phrase d'un texte parce qu'on aurait bien du mal à l'expliquer. Les citations dans une explication ne devraient venir que comme appui, comme illustration de la compréhension qu'on en donne nous-même avec nos propres mots.

5- Savoir recomposer le raisonnement du texte, en révélant sa structure cohérente interne.

Entre la problématisation de la question et la réponse construite par le texte se situe le raisonnement. Ce raisonnement structure le texte, et la compréhension qu'on veut en donner doit s'efforcer de mettre en relief, de manière claire et minutieuse, le plan suivi par la réflexion dont on tente de rendre compte.

6- Expliciter la re-définition des notions centrales par le texte.

Un texte philosophique qui tente de problématiser une question est souvent amené à redéfinir les notions confuses qui, en mélangeant des aspects que la réflexion va séparer, empêchent de bien cerner le problème. C'est pourquoi les philosophes préfèrent poser des définitions claires des concepts analysés par la réflexion en cours. *Les dictionnaires usuels de la langue se révèlent alors totalement inutiles*, car, ne procédant qu'à la recension des usages courants, ils peuvent aisément conduire à la confusion en mettant sur le même plan des termes approximativement similaires.

Pour cela, il importe d'être attentif à la façon dont l'auteur-e du texte procède à une re-définition des mots courants, pour leur donner un autre sens, philosophique cette fois, en prenant en compte la réflexion sur la question posée. Le texte introduit donc régulièrement des distinctions entre les termes synonymes, ou met en évidence des oppositions conceptuelles qui n'étaient jusque là pas apparentes dans le langage usuel, afin de bien savoir de quoi l'on parle avant que de porter un jugement.

7- Expliciter les différentes thèses en présence sur le problème abordé

Un texte philosophique qui tente de proposer une réponse à une question complexe n'est pas le seul point de vue sur le sujet. D'autres ont tenté également d'apporter leur contribution et apparaissent parfois de manière sous-jacente dans le texte, en dialogue avec la thèse du texte.

Analyser un texte complexe, c'est donc non seulement préciser la question importante que pose l'auteur-e, mais aussi présenter les autres thèses qui sont questionnées, de façon explicite ou non, comme autant d'autres réponses possibles dont la critique justifie la thèse que le texte propose.